

Le Courrier d'Aix

Hebdomadaire d'information, habilité à publier les annonces légales pour les arrondissements d'Aix et d'Istres.
Rédaction, Administration, Publicité, Service Commercial : 16, rue Maréchal-Joffre 13100 AIX-en-Provence
Communiqués : redaction@courrierdaix.com - Service Annonces Légales : lecourrierdaix-al@live.fr
Tél. 04 42 38 22 52 - Fax : 04 42 26 05 60 - ISSN 1146 6073



Photo : Association Lou Deven

Une bastide provençale dans le paysage aixois. La bastide Lou Deven située chemin de Valcros fait couler beaucoup d'encre depuis quelques jours. Menacée de démolition pour des raisons de sécurité et d'insalubrité, des voix s'élèvent pour tenter de la sauver.

Son histoire, sa situation, les peintures de Cézanne qui s'y rattachent seront-elles suffisantes pour éviter sa disparition ? Les dés ne sont peut-être pas encore jetés, mais son avenir est plus qu'incertain. Notre photo a été prise en 2011, avant le passage des squatteurs. Voir article page 2

SAMEDI 6 OCTOBRE 2012 - 67^e année - n° 3544 - 1,20 € - Abonnement 1 an 52 €

Péril en la demeure... p 2

- 7 Jours à Aix
- À Travers la ville
- Sport à Aix
- La Vie des Associations
- Bientôt à Aix
- À Travers le Pays d'Aix

PÉRIL EN LA DEMEURE...

La semaine dernière, alertés par une association de protection du patrimoine au sujet d'une bastide en péril, propriété de la ville d'Aix, nous nous sommes rendus sur place afin de nous rendre compte de la situation. On nous avait prévenus, la demeure et le parc ayant été squattés depuis plusieurs mois en portaient les séquelles, mais ce que nous avons découvert était consternant, navrant... tout n'était que désolation.

La bastide en question Lou Deven (défense en Provençal), fut la demeure du peintre aixois, Joseph Milon. Cézanne y venait peindre ou y passait lors des ses escapades sur le plateau de Valcros. Que reste-t-il de cette période heureuse, des tonnes de débris laissés par les squatteurs, qui se sont trouvés jusqu'à quatre-vingts dans cette bâtisse de style provençal, avec ses tourelles et son chapeau chinois. Outre les débris, des dégradations très importantes et des vols d'ornements architecturaux ont été perpétrés, laissant la demeure et le parc exsangues et délabrés.

Située sur le plateau de Valcros, en bordure de l'autoroute en face de la Fondation Vasarely, Lou Deven est peu éloignée à vol d'oiseau de la Bastide du Jas de Bouffan, domaine de Cézanne. Elle apparaîtrait déjà sur le cadastre Napoléonien en 1828. Elle fut la propriété au début du XVIII^e siècle du père Auvet, puis de la famille Bonnet et revint à Joseph Milon suite à son mariage avec une demoiselle Bonnet.

Joseph Milon est né à Gordes en 1868, sa famille quitte le Vaucluse pour s'installer à Aix dans les années 1880. Il poursuivra ses études au Collège Catholique, puis à la Faculté de Droit pour devenir avoué. Il cultive ses prédispositions pour la peinture à l'école de Dessin et de Sculpture d'Aix et auprès des maîtres de son temps. Aux alentours de 1910 il cède sa charge d'avoué et se consacre à la peinture. Il peindra de nombreuses toiles et participera à plusieurs expositions. Il est reconnu, faisant partie des « Petits Maîtres d'Aix » (cf l'ouvrage de Franck Bailie « *Les Petits Maîtres d'Aix à la Belle Époque 1870/1914* » paru en 1981, édition Imprimerie Paul Roubaud).

Lou Deven vit passer Cézanne lors de ses balades le menant du Jas de Bouffan aux bords de l'Arc, il y a peint plusieurs toiles et notamment semble-t-il le grand pin encore visible sur le côté de la bastide.

Lors de la construction de l'autoroute qui passe juste « dans son dos », Lou Deven a été épargnée. En 2010, la ville d'Aix, l'achète au petit fils de Joseph Milon. À l'époque elle avait déjà subi les assauts du temps et un gardien y habitait afin d'en assurer le petit entretien et la préserver du vandalisme.

Cette demeure se trouve aujourd'hui au cœur d'une polémique. En effet, elle se situe dans une zone du plateau de Valcros sur laquelle est prévue la création d'une Zac, dite Zac de la Constance, autre bastide du plateau. Ce site de Valcros, compris entre l'autoroute et la zone industrielle de la Pioline est encore un des lieux verdoyants d'Aix, il abritait dans le passé de nombreuses bastides et sa situation avec vue imprenable sur Sainte-Victoire en faisait un lieu très apprécié, qui offrit notamment à Cézanne de magnifiques points de vue pour nombre de ses œuvres. Malheureusement certaines de ses demeures ont été démolies ou menacent de l'être, Lou Deven fait partie de celles-là.

En 2011 il a été demandé au gardien des lieux de quitter le bâtiment qui a alors été muré. Arriva ce qui devait arriver, quelques semaines après il fut forcé et squatté. Résultat en ce mois de septembre 2012, après l'expulsion de squatteurs le domaine se trouve être dans un état déplorable.

Face à cette situation, la Municipalité a demandé une expertise à la Socotec* pour juger du sort du bâti. La conclusion de cette étude révèle : « *La seule zone où une discussion quant à la possibilité d'une conservation pourrait s'envisager est le corps principal. En effet il est totalement absurde de vouloir garder les appentis en briques qui représentent environ 40 % de la propriété.* » De fait la bastide est construite avec un corps de ferme attenant, très endommagé et saccagé par les squatteurs, il est donc préconisé sa destruction. La Socotec poursuit en énumérant les travaux très importants qui devraient être faits dans le corps principal pour le préserver. Considérant que la valeur patrimoniale ne mérite pas de tels travaux la Municipalité a donc envisagé la démolition pure et simple de la bastide, avançant la dangerosité de la construction et sa responsabilité en cas d'accident sur les lieux.

C'est là où les avis divergent. Des associations, de défense du patrimoine et CIQ se mobilisent pour aller contre cette destruction avançant leurs arguments.

L'aspect patrimonial pour eux ne fait pas de doute. Cette bastide révèle un style provençal des demeures d'antan qui, à force de projets immobiliers disparaît peu à peu de nos paysages et n'existera plus bientôt que grâce aux photographies ou tableaux du temps jadis... Et c'est là qu'intervient Cézanne. Le peintre aixois, dont on se targue aujourd'hui, alors que notre ville l'a longtemps ignoré, a marqué de son empreinte tout ce quartier de Valcros et a permis à notre ville d'être connue dans le monde entier. Que n'avons-nous une vision plus lointaine de l'impact de ce maître sur notre cité ? Les associations avancent des idées pour inclure Lou Deven dans un parcours cézannien et artistique allant de la bastide du Jas de Bouffan jusqu'au plateau de Valcros, en passant par la fondation Vasarely. Mais comment la sauver ? Les moyens financiers en cause seront certainement le nerf de la guerre..

Il y a de cela maintenant plusieurs années, l'atelier Cézanne aurait été laissé à l'abandon et pourquoi pas à la démolition, sans Marcel Provence et ensuite... un américain : John Rewald qui a permis de le sauver. Aujourd'hui on se « gargarise » bien volontiers du nombre de touristes et autres visiteurs qu'attire ce lieu.

Autre exemple de notre patrimoine abandonné, le Casino, bâtiment symbolique d'une autre période de la vie de notre ville, qui en son temps a lui aussi fait polémique, le garder... ne pas le garder... ? On l'a laissé tout simplement « pourrir » pour arriver au constat inéluctable que sa démolition s'imposait... Allons-nous commettre inlassablement les mêmes erreurs... Laisser à l'abandon notre patrimoine et le détruire au nom ensuite de raisons de sécurité ou encore de besoins de terrains pour construire des ensembles immobiliers. Cela mérite réflexion.

Car dans le cas de Lou Deven, il y a le projet de la Zac de la Constance. La Municipalité avance les besoins de logements, crèches et autres écoles sur notre commune et la création d'un éco-quartier. Ces besoins sont réels et on les lui réclame.

(suite page 16)

AGENDA

Rappel des manifestations culturelles publiées dans nos éditions précédentes.

EXPOSITIONS

• « **Henri Dobler : La maison des rêves** », jusqu'au 14 octobre au Pavillon Vendôme, visites commentées les je. et ve. à 10 h 30 et 15 h, 13, rue de la Molle ou 32, rue Célony. 04 42 91 88 75 de 10 h à 12 h 30 / 13 h 30-18 h, sauf ma.

• « **Darius Milhaud : une vie heureuse** » jusqu'au 21 oct. à l'Office de Tourisme.

• « **Art et Eau** » exposition collective aux Thermes Sextius jusqu'au 13 octobre.

• « **Performances et mouvements** », jusqu'au 12 oct. avec le projet culturel et artistique NOASS, Arcade 6, place Barthélémy Niollon Tél. : 04 42 21 78 00.

• « **Alfons Alt Heimatvoll** » du 29 sept. au 7 déc., Centre Franco Allemand, 19, rue du Cancel. 04 42 21 29 12.

• « **Diane Fourlegenie** » toiles, jusqu'au 13 oct., au Théâtre du Ruban Vert, 4, tr. Notre Dame 06 60 12 31 39 (10 h - 19 h).

À LA CITÉ DU LIVRE 9-10 RUE DES ALLUMETTES

• « **Martin Scorsese** » rétrospectives jusqu'au 12 oct., Salle Armand Lunel.

• « **Julie Bessard** » sculptures en paille, jusqu'au 24 nov. à la Fondation St John Perse. Entrée libre (ma. au sa. : 14 h - 18 h).

• « **J'ai descendu dans mon jardin, objets insolites à usage collectif** » jusqu'au 11 nov. Parc Saint-Mitre et Parc Rambot.

• « **Phot'Aix : Nus photographiques d'hier et d'aujourd'hui** » jusqu'au 27 oct. du me. au sa. : 15 h-19 h. Galerie V. Bercker 10, rue Matheron. 04 42 21 46 84.

• « **Nouveaux regards : Julie Balsaux** » jusqu'au 11 oct. à l'Atelier Cézanne, 9, av. Paul Cézanne. 10 h-12 h / 14 h-17 h. Tél. : 04 42 21 06 53.

SPECTACLES

• « **Tant qu'on cherchera un berger on votera comme des moutons** » de et par Jean-Patrick Douillon, jusqu'au 6 oct. à 21 h (séances sup. di. 30 et 7 oct. à 17 h. Théâtre La Fontaine d'Argent, 5, rue Fontaine d'Argent. Rés. : 04 42 38 43 80.

• « **The one** » de Christine Berrou, jusqu'au 13 à 21 h. Il Piccolo Théâtre, 7, rue Mazarine Tél. : 04 42 50 52 08.

• « **Dark Spring** » d'après Unica Züm, présenté par les ATP lu. 8 oct. à 20 h 30 au Théâtre du Pavillon Noir, 530, av. Mozart de 8 à 25 €. Rés. : 04 42 26 83 98.

CONFÉRENCES

• « **Elektra de Richard Strauss** » par Olivier Baux, sa. 6 à 15 h, salle A. Lunel. Entrée libre.

PÉRIL EN LA DEMEURE... (Suite de la page 2)

Mais tout cela à quel prix ? Aix se construit, se bétonne de toutes parts, le plateau de Valcros fait encore partie des espaces verts de notre ville, jusqu'à quand ? Notre soit disant « poumon vert », le Montaiguët va être bientôt réduit à peau de chagrin avec la construction du plan campus et le projet de la polyclinique du Parc Rambot.

Depuis quelques décennies, on a vu s'élever des constructions autour de la chapelle Saint-Mitre, autrefois, et c'était il n'y a pas si longtemps, perdue en pleine nature, que dire de celles qui sont apparues entre la route des Alpes et l'avenue Saint-Donat... Et la liste n'est pas exhaustive. La ville est en pleine expansion.

Alors la question est la suivante est-ce cela que nous souhaitons, est-ce cela que les Aixois souhaitent ? Les raisons économiques ont aussi leurs contraintes.

La volonté de destruction de Lou Deven amène à cette réflexion et les Aixois doivent pouvoir prendre leurs responsabilités et affirmer quelle ville ils veulent pour demain en toute connaissance de cause.

La Municipalité a déjà dû mettre de très gros moyens pour enlever les tonnes de débris laissés sur place. Elle avait signé le permis de démolir le 25 septembre dernier, redoutant les accidents qui pourraient survenir dans ses murs vétustes et dont elle serait jugée responsable. Il semblerait aujourd'hui, que seuls les apprentis seraient pour l'instant concernés par la démolition, la direction de l'urbanisme de la ville se penchant sur le problème.

Y-a-t-il donc péril en la demeure ? ... À suivre...

Pour plus de renseignements sur ce sujet :

Fédération des CIQ des communes du Pays d'Aix-en-Provence : Maison de la vie Associative Le Ligourès Place Romée de Villeneuve Aix.

Association pour la Promotion et la Préservation du Patrimoine culturel, historique et artistique du Pays d'Aix et de Provence : <http://patrimoineaix.over-blog.com/> Contact : patrimoineaix@gmail.com

Une pétition est lancée pour la sauvegarde de la bastide Lou Deven : http://www.petitions24.net/non_a_la_demolition_de_la_bastide_lou_deven

*La Socotec est une société spécialisée dans l'inspection, l'assistance technique, le conseil et la formation dans les domaines de la construction, de l'immobilier, de l'industrie et de la santé.

Le spectacle événement pour toute la famille !

Le Grand CIRQUE

UNIQUE EN EUROPE

60.000 LITRES D'EAU

AIX EN PROVENCE

DU VENDREDI 12 OCTOBRE AU DIMANCHE 14 OCTOBRE

SUR L'EAU

EXCEPTIONNEL 10€ LA PLACE

OFFRE INCROYABLE!

www.clubducirque.fr

www.cirquesurleau.com

Actuellement

Foire aux vins

Mais aussi anniversaires, mariages, naissances, baptêmes etc...

Offrez-vous des grands vins en direct

Vignerons sans intermédiaires

Bourgognes :

Nuits Saint Georges 1999	117,00 €
Chambolle Musigny 1999	163,00 €
Romanée Saint Vivant 1999	302,00 €
Vosne Romanée 1999	175,00 €
(le même en 2006)	105,00 €

Blancs et Rouges :

Pouilly Fumé 2011	9,65 €
Sancerre (blanc et rouge) 2010	9,50 €

Bordeaux (Haut Médoc)

Saint Estéphe 2003	43,00 €
--------------------	---------

Champagnes

Jeeper Millésime 2004	36,50 €
Jeeper Chardonnay 2007	26,50 €

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé

Tél. : 06 81 78 80 70

Spectacle

OLIVIER BÉRANGER À LA FONTAINE D'ARGENT

Drôle, sagace, la cinquantaine fringante, Olivier Béranger, nous a fait voyager dans son univers lundi 1^{er} octobre, au Théâtre de la Fontaine d'Argent. Dans une salle intimiste, il a multiplié les rôles, les sons, les instruments, faisant de lui un véritable « homme-orchestre ». Sur scène, deux guitares s'acoquinent avec un ukulélé, qui servira à chanter en créole à la fin du concert. La voix sucrée de l'artiste distille souvent l'amour, interpellant sa douce tantôt « mon bonheur » tantôt « vieille pute », mais toujours avec le même refrain : « en fin de compte, il ne restera que l'amour qu'on donne et qu'on reçoit ». Son écriture engagée chatouille le politiquement correct et son folk à la française nous entraîne pendant une heure, en balayant divers thèmes. Certaines chansons ont des accents âpres et graves, comme lorsqu'il se glisse dans la peau d'un enfant tirillé entre des parents divorcés. D'autres paraissent légères, comme une politesse, mais en réalité posent de vraies questions comme celle du racisme, ou de la condition d'artiste. Au détour d'une chanson, il brocarde Pascal Nègre patron d'Universal, l'œil allumé : « si un nouveau Brassens se présentait chez lui, il ne pourrait rien pour lui ! ». Il répète à l'envi la superficialité du monde du showbiz tant elle l'amuse. Il s'en provoque. Francisca Brel, Pascal Obistrot ou encore Vincent de L'herbe s'invitent dans le spectacle sur un ton décalé et savoureux, pour le plus grand plaisir du public.

Cet amoureux des mots se moque également de la jeune génération qui triture la langue française dans une chanson au titre éloquent, « Wesh, tranquille ! », qui provoque l'hilarité générale.

Au milieu du concert, de manière improvisée, il convoque sur scène son ami Tommy qui n'a pas le temps de cacher sa stupéfaction ! Il prévient les spectateurs « vous allez assister à un pur chef d'œuvre ! ». Tommy, artiste averti, nous entraîne alors dans une « valse du bonheur » sur des notes aiguës et délicates. Car Olivier Béranger est aussi généreux.

A la fin du concert, le silence s'épaissit dans la salle, la clarté des projecteurs se hausse d'un ton vers le rose. L'artiste, la guitare en bandoulière s'avance, et chante a capella une ode à l'amour aux accents poignants. On se dit que seul un homme épris peut écrire une telle chanson ! Un spectateur chuchote à sa voisine : « c'est mon passage préféré du spectacle, cet homme est délicieux ! ».

Marina FERNANDEZ